

Séries entières

<u>1. Convergence d'une série entière</u>	p.1
<u>Définition d'une série entière d'une variable réelle ou complexe.</u>	
<u>Lemme d'Abel. Définition du rayon de convergence d'une série entière. Disque ou intervalle ouvert de convergence.</u>	
<u>Critère de comparaison et d'équivalence pour les séries entières. Rayons de convergence de $\sum a_n z^n$ et $\sum n a_n z^n$.</u>	
<u>2. Somme d'une série entière d'une variable réelle</u>	p.6
<u>Fonction somme, domaine de définition.</u>	
<u>Continuité de la fonction somme sur l'intervalle ouvert de convergence.</u>	
<u>La fonction somme est de classe C^∞ sur l'intervalle ouvert de convergence : dérivation terme à terme.</u>	
<u>Intégration terme à terme sur un segment inclus dans l'intervalle ouvert de convergence.</u>	
<u>3. Fonctions développables en série entière</u>	p.8
<u>Définition d'une fonction développable en série entière au voisinage de 0.</u>	
<u>Unicité du développement en série entière.</u>	
<u>Développements en série entière usuels : $\frac{1}{1-x}$; $\ln(1+x)$; e^x ; $(1+x)^\alpha$; $\cos(x)$; $\sin(x)$</u>	
<u>Séries de Taylor. Cas des fonctions paires et des fonctions impaires.</u>	
<u>4. Exponentielle complexe</u>	p.13
<u>Expression pour $z \in \mathbb{C}$ de e^z sous la forme d'une série entière de variable complexe.</u>	

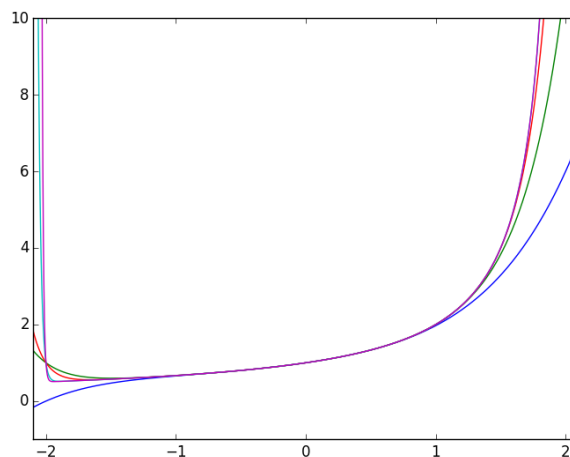


1. Convergence d'une série entière

Exemple de code Python permettant de visualiser les représentations graphiques de fonctions de variable réelle

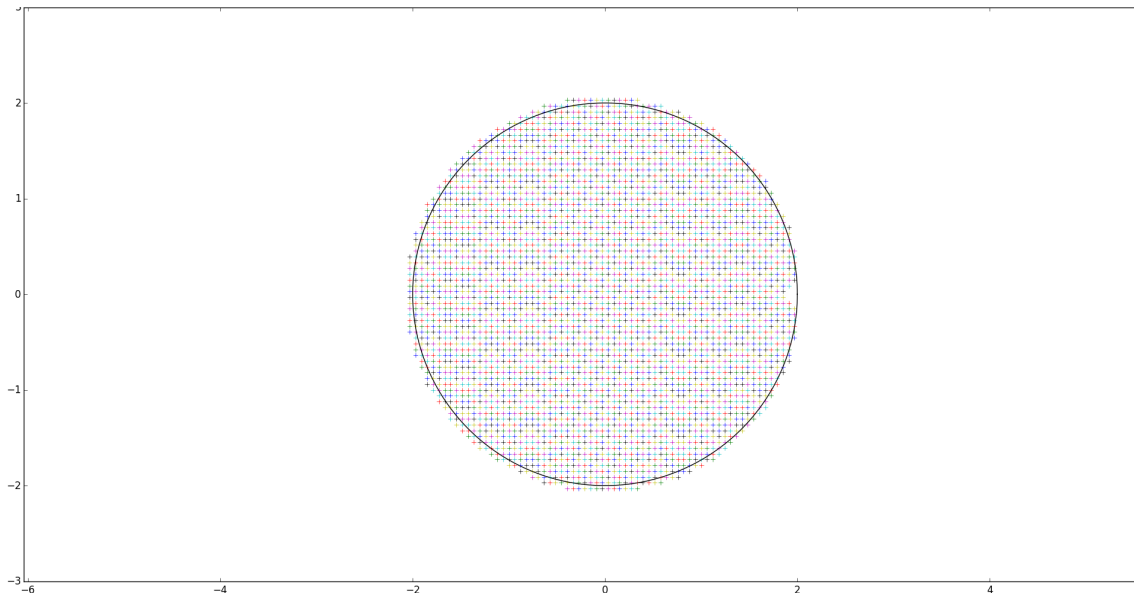
$x \mapsto \sum_{k=0}^n \frac{1}{2^k} x^k$ pour différentes valeurs de n .

```
1 def S(x,n):
2     return sum((1/2**k)*x**k for k in range(n+1))
3
4 import numpy as np
5 X=np.linspace(-2.1,2.1,1000)
6 import matplotlib.pyplot as plt
7 plt.axis([-2.1,2.1,-1,10])
8 for k in [5,10,20,100,200]:
9     Y=[S(x,k) for x in X]
10    plt.plot(X,Y)
11 plt.show()
```



Exemple de code Python permettant de visualiser dans le plan complexe les points d'affixe z telle que $\left| \sum_{k=0}^{100} \frac{1}{2^k} z^k \right| < 20$

```
1 def S(z,n):
2     return sum((1/2**k)*complex(z)**k for k in range(n+1))
3
4 import numpy as np
5 Z=[x+y*1j for x in np.linspace(-3,3,100) for y in np.linspace(-3,3,100)]
6 import matplotlib.pyplot as plt
7 plt.axis('equal')
8 for z in Z:
9     fz=S(z,100)
10    if abs(fz)<20 :
11        plt.plot(z.real,z.imag,marker='+')
12 T=np.linspace(0,2*np.pi,1000)
13 plt.plot([2*np.cos(t) for t in T],[2*np.sin(t) for t in T],color='black')
14 plt.show()
```



⚠ Le critère $\left| \sum_{k=0}^{100} \frac{1}{2^k} z^k \right| < 20$ ne prouve en aucun cas la convergence ou la divergence de la série numérique $\sum_{k \geq 0} \frac{1}{2^k} z^k$

Définition d'une série entière d'une variable réelle ou complexe

Soit (a_n) une suite de nombres complexes.

Soit $x \in \mathbb{R}$, la série de terme général $a_n x^n$, notée $\sum a_n x^n$ est appelée série entière de variable réelle x .

Soit $z \in \mathbb{C}$, la série de terme général $a_n z^n$, notée $\sum a_n z^n$ est appelée série entière de variable complexe z .

Rappel : $\forall z \in \mathbb{C}, z^0 \stackrel{\text{def}}{=} 1$, ce qui implique en particulier qu'ici $0^0 \stackrel{\text{def}}{=} 1$.

Remarques : le qualificatif « entière » désigne l'exposant des puissances de x ou de z .

Les sommes partielles de la série $\sum a_n x^n$ ou $\sum a_n z^n$ dépendent ici de la variable complexe x ou z .

Ainsi pour $n \in \mathbb{N}$, $x \mapsto \sum_{k=0}^n a_k x^k$ et $z \mapsto \sum_{k=0}^n a_k z^k$ sont des fonctions polynomiales définies respectivement sur \mathbb{R} et \mathbb{C} .

⚠ $x \mapsto \sum_{k=0}^{+\infty} a_k x^k$ et $z \mapsto \sum_{k=0}^{+\infty} a_k z^k$ ne sont pas nécessairement des fonctions polynomiales et leur ensemble de définition n'est pas nécessairement \mathbb{R} et \mathbb{C} .

Remarque : Une série de type $\sum b_n z^{2n}$ par exemple, est appelée série lacunaire car ...

Exemples : si pour tout entier naturel n , $a_n = (-1)^n$ alors la série entière $\sum a_n z^n$ est la suite des sommes partielles :

$$S_0(z) = \dots \quad S_1(z) = \dots \quad S_2(z) = \dots$$

Si $|z| < 1$ alors $\sum_{k=0}^{+\infty} (-1)^k z^k = \dots$

Lemme d'Abel : condition suffisante de convergence d'une série entière sur un disque ouvert

Soit (a_n) une suite de nombres complexes et un réel $r > 0$.

Si la suite $(a_n r^n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bornée alors $\forall z \in \mathbb{C}$ tel que $|z| < r$, la série $\sum a_n z^n$ est absolument convergente.

Démonstration : Soit un réel $M > 0$ tel que $\forall n \in \mathbb{N}, |a_n| (r)^n \leq M$

Par ailleurs, $\forall z \in \mathbb{C}, |a_n z^n| = |a_n| |z|^n = |a_n| (r)^n \left(\frac{|z|}{r}\right)^n \leq M \left(\frac{|z|}{r}\right)^n$

Ainsi, si $|z| < r$ alors $0 \leq \frac{|z|}{r} < 1$ donc la série numérique $\sum M \left(\frac{|z|}{r}\right)^n$ est une série géométrique convergente.

Ainsi, d'après le critère de majoration pour les séries à termes positifs, la série $\sum |a_n z^n|$ est convergente. □

Remarque : l'ensemble $I = \{r \in \mathbb{R}^+ \mid \text{la suite } (a_n r^n) \text{ est bornée}\}$ est un intervalle du type $[0; R[$ ou $[0; R]$.
 En effet, si $r_0 \in I$ alors $(|a_n| r_0^n)$ est bornée, donc $\forall r \in [0; r_0]$, la suite $(|a_n| r^n)$ est bornée, ainsi $[0; r_0] \subset I$.
 Cette propriété de connexité caractérise les intervalles de \mathbb{R} .

Définition du rayon de convergence d'une série entière

Soit $\sum a_n z^n$ une série entière.

Le rayon de convergence de cette série est : $R \stackrel{\text{def}}{=} \sup \{r \in \mathbb{R}^+ \mid \text{la suite } (a_n r^n) \text{ est bornée}\}$.

Remarque : le rayon de convergence est une borne supérieure d'un intervalle de \mathbb{R}^+ donc le rayon de convergence d'une série entière peut être un réel positif ou $+\infty$.

Théorème sur la nature d'une série entière d'une variable complexe

Soient $\sum a_n z^n$ une série entière et R son rayon de convergence.

▶ $\forall z \in \mathbb{C}$ tel que $|z| < R$, la série $\sum a_n z^n$ est absolument convergente.

▶ $\forall z \in \mathbb{C}$ tel que $|z| > R$, la série $\sum a_n z^n$ est grossièrement divergente car la suite $(a_n z^n)$ n'est pas bornée.

Démonstration :

1) Si $|z| < R$ alors il existe $r \in]|z|; R[$ donc, par définition de R la suite $(a_n r^n)$ est bornée, ainsi, d'après le lemme d'Abel, la série $\sum a_n z^n$ converge absolument.

2) Si $|z| > R$, supposons par l'absurde que la suite $(a_n z^n)$ soit bornée.

Alors en posant $r = |z|$, on a $(a_n r^n)$ bornée et $r > R$ ce qui contredit la définition de R .

La suite $(a_n z^n)$ n'est pas bornée donc pas convergente, la série $\sum a_n z^n$ est donc grossièrement divergente. □

⚠ Pour $|z| = R$ la série $\sum a_n z^n$ peut être absolument convergente, convergente ou divergente.

Définitions du disque ouvert de convergence et de l'intervalle ouvert de convergence

Soient $\sum a_n z^n$ une série entière de variable complexe et R son rayon de convergence. Le disque ouvert de centre 0 et de rayon R , noté $D \stackrel{\text{def}}{=} \{z \in \mathbb{C} \mid |z| < R\}$, est appelée disque ouvert de convergence de $\sum a_n z^n$.

L'application :
$$\begin{array}{ccc} D & \rightarrow & \mathbb{C} \\ z & \mapsto & \sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n \end{array}$$
 est appelée fonction somme de $\sum a_n z^n$.

Soient $\sum a_n x^n$ une série entière de variable réelle et R son rayon de convergence. L'intervalle $] -R; R[$ est appelé

intervalle ouvert de convergence de $\sum a_n x^n$

L'application :
$$\begin{array}{ccc}] -R; R[& \rightarrow & \mathbb{R} \\ x & \mapsto & \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n \end{array}$$
 est appelée fonction somme de la série entière $\sum a_n x^n$.

Remarque : si $R=0$ alors ...

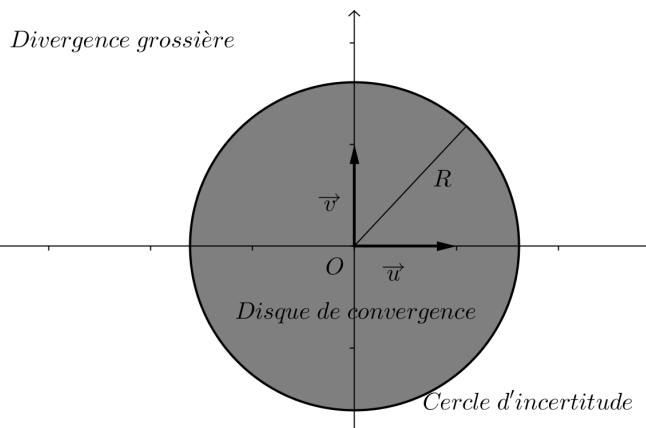
Si $R=+\infty$ alors...

Remarque : le rayon de convergence peut être défini de façon analogue par :

$$R = \sup \left\{ r \in \mathbb{R}^+ \mid \text{la série } \sum a_n r^n \text{ converge} \right\}$$

L'ensemble de définition de la fonction somme peut être étendu aux points du cercle d'incertitude

pour lesquels la série $\sum a_n z^n$ converge.



Méthodes utilisant les séries numériques pour déterminer le rayon de convergence

Soit R le rayon de convergence de la série entière $\sum a_n z^n$ et $z_0 \in \mathbb{C}$.

- ▶ Si la série numérique $\sum a_n (z_0)^n$ est absolument convergente alors $R \geq |z_0|$
- ▶ Si la série numérique $\sum a_n (z_0)^n$ est convergente mais pas absolument convergente alors $R = |z_0|$
- ▶ Si la série numérique $\sum a_n (z_0)^n$ est grossièrement divergente alors $R \leq |z_0|$
- ▶ Si (la série numérique $\sum a_n z^n$ converge si et seulement si $|z| \leq |z_0|$) alors $R = |z_0|$
- ▶ Si (la série numérique $\sum a_n z^n$ converge si et seulement si $|z| < |z_0|$) alors $R = |z_0|$

Exemple : pour la série $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n} z^n$ on a : pour $r=1$...

Et pour $r=-1$...

Donc...

Critères d'équivalence ou de comparaison des modules des termes généraux

Soient $\sum a_n z^n$ et $\sum b_n z^n$ deux séries entières de rayons de convergence respectifs R_a et R_b :

- ▶ critère d'équivalence : si $|a_n| \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} |b_n|$ alors $R_a = R_b$
- ▶ critère de comparaison : si $\forall n \in \mathbb{N}, |a_n| \leq |b_n|$ alors $R_a \geq R_b$

Démonstration : ▶ Si $|a_n| \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} |b_n|$ alors pour tout réel $r > 0$, $|a_n| r^n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} |b_n| r^n$

Ainsi : $(a_n r^n)$ est bornée si et seulement si $(b_n r^n)$ est bornée

Donc $\{r \in \mathbb{R}^+ \mid \text{la suite } (a_n r^n) \text{ est bornée}\} = \{r \in \mathbb{R}^+ \mid \text{la suite } (b_n r^n) \text{ est bornée}\}$, donc $R_a = R_b$.

▶ Si $\forall n \in \mathbb{N}, |a_n| \leq |b_n|$ alors pour tout réel $r > 0$, $|a_n| r^n \leq |b_n| r^n$

Ainsi : Si la suite $(b_n r^n)$ est bornée alors la suite $(a_n r^n)$ est bornée

Donc : $\{r \in \mathbb{R}^+ \mid \text{la suite } (b_n r^n) \text{ est bornée}\} \subset \{r \in \mathbb{R}^+ \mid \text{la suite } (a_n r^n) \text{ est bornée}\}$

Ainsi : $R_b \leq R_a$

□

Remarque : il suffit que $|a_n| \leq |b_n|$ soit vérifiée à partir d'un certain rang pour pouvoir affirmer $R_a \geq R_b$.

Propriété de conservation du rayon de convergence par multiplication du terme général par n

Les séries entières $\sum a_n z^n$ et $\sum n a_n z^n$ ont même rayon de convergence.

Remarque : en utilisant cette propriété, on peut démontrer par le critère d'équivalence puis par récurrence que, quelle que

soit le polynôme P ou la fraction rationnelle Q, les séries entières $\sum P(n)a_n z^n$ et $\sum Q(n)a_n z^n$ ont le même rayon de convergence que celui de la série entière $\sum a_n z^n$.

Démonstration : Soit R et R' les rayons de convergence des séries entières $\sum a_n z^n$ et $\sum n a_n z^n$.

$\forall n \in \mathbb{N}^*, 1 \leq n$ donc $|a_n| \leq n|a_n|$ donc, d'après le critère de comparaison, $R \geq R'$.

Supposons, par l'absurde, $R > R'$ alors il existe $r \in \mathbb{R}$ et $z_0 \in \mathbb{C}$ tels que : $R' < |z_0| < r < R$

$\left\{ \begin{array}{l} R' < |z_0| \Rightarrow \text{la suite } (n a_n (z_0)^n) \text{ est non bornée} \\ r < R \Rightarrow \text{la suite } (a_n r^n) \text{ est bornée par } M > 0 \end{array} \right.$

Or $n|a_n(z_0)^n| = n|a_n| \left(\frac{|z_0|^n}{r^n}\right) r^n = (|a_n| r^n) \left(n \left(\frac{|z_0|}{r}\right)^n\right) \leq M n \left(\frac{|z_0|}{r}\right)^n$

or $0 \leq \frac{|z_0|}{r} < 1$ donc en posant $q = \frac{|z_0|}{r}$, on a : $n q^n = e^{\ln(n) + n \ln(q)}$ avec $\ln(q) < 0$

En vertu des croissances comparées, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \ln(n) + n \ln(q) = -\infty$ donc par composition $\lim_{n \rightarrow +\infty} n q^n = 0$.

Ainsi par application du théorème d'encadrement $\lim_{n \rightarrow +\infty} n|a_n(z_0)^n| = 0$ ce qui contredit le fait que la suite $(n a_n (z_0)^n)$ soit bornée. □

Remarque : la série $\sum_{n \geq 1} n a_n z^{n-1} = \sum (n+1) a_{n+1} z^n$ est appelée dérivée formelle de la série entière $\sum a_n z^n$.

Exemple : pour la série $\sum n 2^n z^{2n} \dots$

Méthode : détermination du rayon de convergence à l'aide de la règle de d'Alembert

Soient $\sum a_n z^n$ une série entière telle que $\forall n \in \mathbb{N}, a_n \neq 0$ et R son rayon de convergence.

Soit un réel $r > 0$, la règle de d'Alembert appliqué à la série $\sum |a_n| r^n$ considère le quotient : $\frac{|a_{n+1}| r^{n+1}}{|a_n| r^n} = r \times \frac{|a_{n+1}|}{|a_n|}$

► Si $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{|a_{n+1}|}{|a_n|} = L \neq 0$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{|a_{n+1}| r^{n+1}}{|a_n| r^n} = r \times L$

Ainsi, $\forall r \in]0; \frac{1}{L}[$, $r \times L < 1$ donc, d'après la règle de d'Alembert pour les séries à termes positifs, la série $\sum |a_n| r^n$ converge.

En revanche, $\forall r \in \left] \frac{1}{L}; +\infty \right[$, $r \times L > 1$ donc, d'après la règle de d'Alembert pour les séries à termes positifs, la série

$\sum |a_n| r^n$ diverge.

Conclusion : $R = \frac{1}{L}$.

► Si $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{|a_{n+1}|}{|a_n|} = 0$ alors $\forall r > 0$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{|a_{n+1}| r^{n+1}}{|a_n| r^n} = r \times 0 = 0 < 1$ donc, d'après la règle de d'Alembert pour les séries à

termes positifs, la série $\sum |a_n| r^n$ converge. Ce raisonnement étant valide pour tout réel r positif, $R = +\infty$.

► Si $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{|a_{n+1}|}{|a_n|} = +\infty$ alors $\forall r > 0$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{|a_{n+1}| r^{n+1}}{|a_n| r^n} = +\infty$ donc, d'après la règle de d'Alembert pour les séries à

termes positifs, la série $\sum |a_n| r^n$ diverge. Ce raisonnement étant valide pour tout réel r positif, on a $R = 0$.

Exemples : $\sum \frac{1}{n!} z^n \dots$

et $\sum \frac{n^n}{n!} z^n \dots$

⚠ Pour les séries lacunaires du type : $\sum b_n z^{pn+q}$ le critère de d'Alembert ne peut s'appliquer car $a_n=0$ pour $n \notin p\mathbb{N}+q$. Deux méthodes permettent de contourner ce problème :

► Ou bien écrire $\sum b_n z^{pn+q} = z^q \sum b_n (z^p)^n$ et poser $Z = z^p$ pour appliquer le critère de d'Alembert à la série entière de variable Z , $\sum b_n Z^n$.

► Ou bien, pour $r > 0$, envisager la limite du quotient $\frac{|b_{n+1}| r^{p(n+1)+q}}{|b_n| r^{pn+q}} = \frac{|b_{n+1}|}{|b_n|} r^p$ en fonction des valeurs de r ...

Rayon de convergence et somme de la série entière obtenue par opérations sur des séries entières

Soient $\sum a_n z^n$ et $\sum b_n z^n$ deux séries entières de rayons de convergence respectifs $R > 0$ et $R' > 0$ et un scalaire $\lambda \neq 0$.

► Produit par un scalaire : $\sum \lambda a_n z^n$ a pour rayon de convergence R

$$\text{et si } |z| < R \text{ alors } \sum_{n=0}^{+\infty} \lambda a_n z^n = \lambda \sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n$$

► Cas des séries lacunaires : pour $(q; r) \in \mathbb{N}^2$, $\sum a_n z^{qn+r}$ a pour rayon de convergence $R^{\frac{1}{q}}$

$$\text{et si } |z| < R^{\frac{1}{q}} \text{ alors } \sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^{qn+r} = z^r \sum_{n=0}^{+\infty} a_n (z^q)^n$$

► Série somme de deux séries entières : $\sum (a_n + b_n) z^n$ a un rayon de convergence $R_s \geq \min(R; R')$

$$\text{et, si } |z| < \min(R; R') \text{ alors } \sum_{n=0}^{+\infty} (a_n + b_n) z^n = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n + \sum_{n=0}^{+\infty} b_n z^n$$

► Série produit (hors programme) : $\sum \left(\sum_{k=0}^n a_k b_{n-k} \right) z^n$ a un rayon de convergence $R_p \geq \min(R; R')$

$$\text{et, si } |z| < \min(R; R') \text{ alors } \sum_{n=0}^{+\infty} \left(\sum_{k=0}^n a_k b_{n-k} \right) z^n = \left(\sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n \right) \times \left(\sum_{n=0}^{+\infty} b_n z^n \right)$$

Démonstration : par passage à la limite sur des sommes partielles.

2. Somme d'une série entière d'une variable réelle

Définition de l'intervalle de convergence d'une série entière à variable réelle

Soient $\sum a_n x^n$ une série entière d'une variable réelle, et R son rayon de convergence.

L'intervalle de convergence est l'intervalle $I = \left\{ x \in \mathbb{R} \mid \text{la série } \sum a_n x^n \text{ converge} \right\}$.

► Si $R = +\infty$ alors $I =]-\infty; +\infty[$

► Si R est un réel strictement positif alors $I =]-R; R[$, ou $I =]-R; R]$, ou $I = [-R; R[$ ou $I = [-R; R]$ selon la nature

des séries $\sum a_n (-R)^n$ et $\sum a_n R^n$.

La fonction
$$\begin{array}{l} I \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n \end{array}$$
 est appelée fonction somme de la série entière $\sum a_n x^n$.

Exemples :

La série $\sum_{n \geq 1} x^n$ a pour intervalle de convergence ...

La série $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n} x^n$ a pour intervalle de convergence ...

Propriétés de la fonction somme d'une série entière de variable réelle

Soient $\sum a_n x^n$ une série entière d'une variable réelle de rayon de convergence $R > 0$, et la fonction somme f définie sur l'intervalle $] -R; R[$ par :

$$\forall x \in] -R; R[, f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$$

► La fonction f est continue sur l'intervalle $] -R; R[$.

► La fonction f est dérivable sur l'intervalle $] -R; R[$, sa dérivée est la fonction somme de la série entière

$\sum_{n \geq 1} n a_n x^{n-1}$ dont le rayon de convergence est R : $\forall x \in] -R; R[, f'(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} n a_n x^{n-1}$ « dérivation terme à terme »

► La fonction f admet pour primitive la fonction somme de la série entière $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{a_n}{n+1} x^{n+1}$ dont le rayon de

convergence est R :

$$\forall x \in] -R; R[, \int_0^x f(t) dt = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{a_n}{n+1} x^{n+1}$$
 « intégration terme à terme »

⚠ On n'obtient ici LA primitive s'annulant en 0.

Pour déterminer TOUTES les primitives F de f sur $] -R; R[$, on utilise : $F(x) = F(0) + \int_0^x f(t) dt$

Propriétés admises.

Exemple : la fonction $f: x \mapsto \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n} x^n$ est continue sur l'intervalle $] -1; 1[$ (cf précédemment) et f est dérivable sur

$$]-1; 1[: \forall x \in] -1; 1[, f'(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} x^{n-1} = \sum_{n=0}^{+\infty} x^n = \frac{1}{1-x}$$

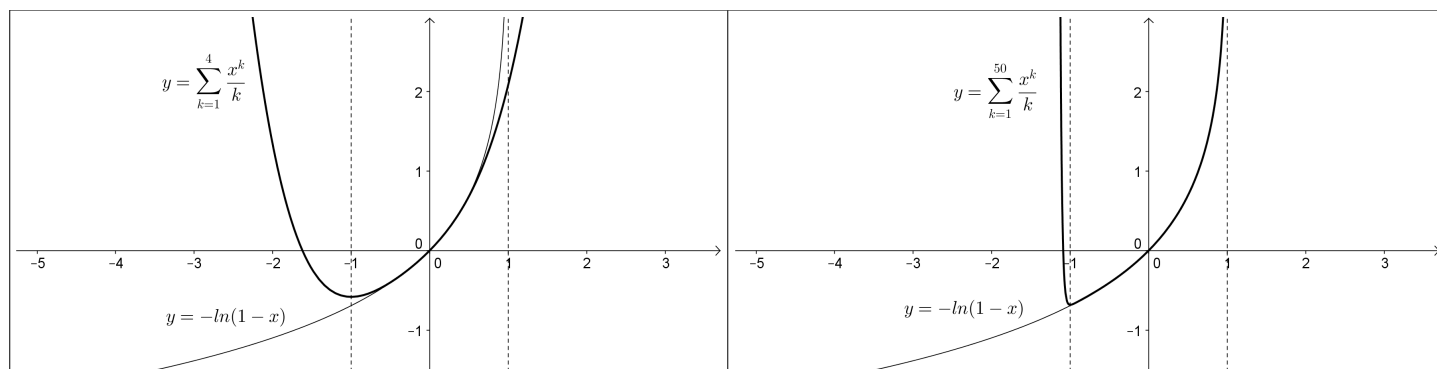
Ainsi, $\forall x \in] -1; 1[, f(x) = \int_0^x \frac{1}{1-t} dt + f(0) = -\ln(1-x)$

Exemple de code Python représentant graphiquement la convergence des sommes partielles :

```

1 def Sn(x, n) :
2     return sum(((1/k)*x**k) for k in range(1, n+1))
3
4 import numpy as np
5 def S(x) :
6     return -np.log(1-x)
7
8 X=[-1+i/100 for i in range(1,200)]
9 Y5=[Sn(x,5) for x in X]
10 Y=[S(x) for x in X]
11 import matplotlib.pyplot as plt
12 plt.plot(X,Y5)
13 plt.plot(X,Y)
14 plt.show()

```



Les fonctions f et $x \mapsto -\ln(1-x)$ sont continues sur $] -1; 1[$ donc par passage à la limite quand x tend vers $-\frac{1}{2}$

dans l'égalité précédente, on a : $f\left(-\frac{1}{2}\right) = -\ln\left(1+\frac{1}{2}\right) = -\ln\left(\frac{3}{2}\right) = \ln(2) - \ln(3)$ d'où : $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n} \left(-\frac{1}{2}\right)^n = \ln(2) - \ln(3)$.

Exemple de code Python utilisant le module sympy pour retrouver les résultats précédents :

```
1 from sympy import *
2 n,x = symbols('n x')
3
4 pprint(summation((1/n)*x**n, (n, 1, oo)))
5 pprint(summation((1/n)*(-1/2)**n, (n, 1, oo)))
6 pprint(float(ln(2)-ln(3)))
```

Corollaire sur les dérivées successives de la fonction somme d'une série entière

Soient $\sum a_n x^n$ une série entière de rayon de convergence R et f sa somme : $\forall x \in]-R; R[$, $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$.

En appliquant k fois la propriété de dérivabilité, la fonction f est de classe C^∞ sur l'intervalle $] -R; R[$ et

$$\forall k \in \mathbb{N}, \forall x \in]-R; R[, f^{(k)}(x) = \sum_{n=k}^{+\infty} \frac{n!}{(n-k)!} a_n x^{n-k}$$

et en particulier $f^{(k)}(0) = k! a_k$

Démonstration : par récurrence sur k .

Évaluation en 0 en utilisant $0^0 \stackrel{\text{def}}{=} 1$ et $\forall n > 0, 0^n = 0$. □

3. Fonctions développables en série entière.

Définition des fonctions développables en série entière autour de zéro

Soit f une fonction définie sur un intervalle réel I contenant 0 et à valeurs dans \mathbb{C} .

La fonction f est développable en série entière autour de 0 si et seulement s'il existe : une série entière $\sum a_n x^n$ de

rayon de convergence R et un intervalle I' contenant 0 tels que :
$$\begin{cases} I' \subset I \\ \forall x \in I', f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n \end{cases}$$

Exemple : la fonction $f:]-\infty; 1[\rightarrow \mathbb{R}$
 $x \mapsto -\ln(1-x)$ est développable en série entière au voisinage de 0 car,

$$\forall x \in]-1; 1[, f(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n} x^n$$

Unicité du développement en série entière

Soient $\sum a_n x^n$ et $\sum b_n x^n$ deux séries entières dont les intervalles de convergence contiennent un intervalle ouvert I contenant 0.

$$\text{Si } \forall x \in I, \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n = \sum_{n=0}^{+\infty} b_n x^n \text{ alors } \forall n \in \mathbb{N}, a_n = b_n$$

$$\text{Si } \forall x \in I, \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n = 0 \text{ alors } \forall n \in \mathbb{N}, a_n = 0$$

Démonstration : soit f et g les fonctions sommes des séries entières $\sum a_n x^n$ et $\sum b_n x^n$: $\forall x \in I, f(x) = g(x)$

Or I étant un intervalle ouvert contenant 0, on a $\forall n \in \mathbb{N}, f^{(n)}(0) = g^{(n)}(0)$

Donc $\forall n \in \mathbb{N}, a_n = b_n$.

La linéarité de l'application qui à une série entière associe sa fonction somme assure l'équivalence des deux formulations.

Méthode : recherche des solutions développables en séries entières d'une équation différentielle (E) linéaire à coefficients polynomiaux.

Soit $R > 0$ et $\forall t \in]-R, R[$, $f(t) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n t^n$.

- 1) Injecter f dans l'équation différentielle : f est solution de (E) sur $] -R ; R[\Leftrightarrow \dots$
- 2) Modifier les indices des sommes pour avoir t^n dans chacune
- 3) Isoler les termes qui ne sont pas présents dans toutes les sommes, puis la linéarité pour avoir une seule somme
- 4) Utiliser l'unicité du développement en série entière pour identifier les coefficients a_n
- 5) Calculer R et déterminer f à l'aide des fonctions de référence.

Développements en séries entières à connaître

$$\forall x \in \mathbb{R}, e^x = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} x^n$$

$$\forall x \in \mathbb{R}, \cos(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{(2n)!} x^{2n}$$

$$\forall x \in \mathbb{R}, \sin(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{(2n+1)!} x^{2n+1}$$

$$\forall x \in]-1; 1[, \frac{1}{1+x} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n x^n \text{ i.e. } \forall x \in]-1; 1[, \frac{1}{1-x} = \sum_{n=0}^{+\infty} x^n$$

$$\forall x \in]-1; 1[, \ln(1+x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n+1} x^{n+1} \text{ i.e. } \forall x \in]-1; 1[, -\ln(1-x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{x^n}{n}$$

Soit $\alpha \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{N}$,

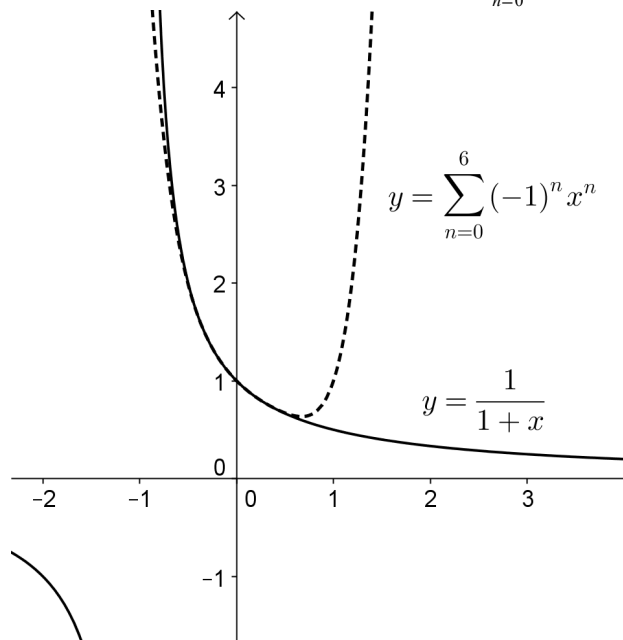
$$\forall x \in]-1; 1[, (1+x)^\alpha = 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-(n-1))}{n!} x^n = 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\prod_{k=0}^{n-1} (\alpha-k)}{n!} x^n$$

Démonstrations :

► Pour $x \mapsto \frac{1}{1+x}$, on utilise la somme d'une série géométrique: $\sum_{n=0}^k (-1)^n x^n = \sum_{n=0}^k (-x)^n = \frac{1 - (-x)^{k+1}}{1 - (-x)} = \frac{1 - (-x)^{k+1}}{1+x}$

Ainsi, si $|x| < 1$, $\lim_{k \rightarrow +\infty} (-x)^{k+1} = 0$ d'où : $\sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n x^n = \frac{1}{1+x}$.

⚠ La fonction $x \mapsto \frac{1}{1+x}$ est continue en 1 mais la fonction somme $x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n x^n$ n'est pas continue en 1.



► Pour $x \mapsto \ln(1+x)$, il suffit d'utiliser la primitive de $x \mapsto \frac{1}{1+x}$ s'annulant en 0.

Ainsi : $\forall x \in]-1; 1[, \ln(1+x) = \int_0^x \frac{1}{1+t} dt = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n+1} x^{n+1}$.

De plus, pour $x=1$, $\sum \frac{(-1)^n}{n+1}$ est une série alternée pour laquelle le critère spécial de convergence des séries alternées peut s'appliquer donc la série $\sum \frac{(-1)^n}{n+1}$ est convergente.

Ainsi, les fonctions $x \mapsto \ln(1+x)$ et $x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n+1} x^{n+1}$ sont continues sur l'intervalle $]-1; 1]$, ainsi :

$$\forall x \in]-1; 1], \ln(1+x) = \sum_{n=0}^{+\infty} -\frac{(1)^n}{n+1} x^{n+1}$$

► Pour $x \mapsto e^x$, $x \mapsto \cos(x)$, $x \mapsto \sin(x)$, il suffit d'utiliser l'inégalité de Taylor-Lagrange :
Soit I un intervalle réel, f une fonction de classe $C^{k+1}(I; \mathbb{R})$ et deux réels $a \in I$ et $b \in I$:

$$\left| f(b) - \sum_{n=0}^k \frac{f^{(n)}(a)}{n!} (b-a)^n \right| \leq \frac{|b-a|^{k+1}}{(k+1)!} \sup_{t \in [a; b]} |f^{(k+1)}(t)|$$

La fonction exponentielle est de classe C^∞ sur \mathbb{R} , et $\forall n \in \mathbb{N}$, $\forall x \in \mathbb{R}$, $\exp^{(n)}(x) = \exp(x)$.

De plus la fonction exponentielle est croissante sur \mathbb{R} donc $\begin{cases} x > 0 \Rightarrow \sup_{t \in [0; x]} |\exp(t)| = \exp(x) \\ x < 0 \Rightarrow \sup_{t \in [x; 0]} |\exp(t)| = \exp(0) = 1 \end{cases}$

$$\text{Donc : } \forall k \in \mathbb{N}, \forall x \in \mathbb{R}, \left| e^x - \sum_{n=0}^k \frac{1}{n!} x^n \right| \leq \frac{|x|^{k+1}}{(k+1)!} \max(1; e^x)$$

La série entière $\sum \frac{1}{n!} x^n$ a pour rayon de convergence $R = +\infty$ (règle de d'Alembert), ainsi $\forall x \in \mathbb{R}$, $\lim_{k \rightarrow +\infty} \frac{|x|^{k+1}}{(k+1)!} = 0$

Donc $\forall x \in \mathbb{R}$, $\lim_{k \rightarrow +\infty} \left| e^x - \sum_{n=0}^k \frac{1}{n!} x^n \right| = 0$ donc $\forall x \in \mathbb{R}$, $e^x = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} x^n$

La fonction cosinus étant de classe C^∞ sur \mathbb{R} , $\forall n \in \mathbb{N}$, $\forall x \in \mathbb{R}$, $\cos^{(n)}(x) = \cos\left(x + n \frac{\pi}{2}\right)$ donc $\cos^{(n)}(0) = \cos\left(n \frac{\pi}{2}\right)$

De plus $\forall x \in \mathbb{R}$, $|\cos(x)| \leq 1$ donc : $\forall k \in \mathbb{N}$, $\forall x \in \mathbb{R}$, $\left| \cos(x) - \sum_{n=0}^k \frac{(-1)^n}{(2n)!} x^{2n} \right| \leq \frac{|x|^{k+1}}{(k+1)!} \times 1$

$\forall x \in \mathbb{R}$, $\lim_{k \rightarrow +\infty} \frac{|x|^{k+1}}{(k+1)!} = 0$, donc $\forall x \in \mathbb{R}$, $\lim_{k \rightarrow +\infty} \left| \cos(x) - \sum_{n=0}^k \frac{(-1)^n}{(2n)!} x^{2n} \right| = 0$ ainsi, $\cos(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{(2n)!} x^{2n}$

La démarche est analogue pour la fonction sinus, en sachant que : $\forall n \in \mathbb{N}$, $\sin^{(n)}(0) = \sin\left(n \frac{\pi}{2}\right)$.

► Pour $x \mapsto (1+x)^\alpha$.

La fonction $f_\alpha : x \mapsto (1+x)^\alpha$ est de classe C^∞ sur $]-1; +\infty[$ car pour tout réel $x > -1$, $1+x > 0$ donc $(1+x)^\alpha = e^{\alpha \ln(1+x)}$

De plus $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $(f_\alpha)^{(n)}(x) = \alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-(n-1))(1+x)^{\alpha-n}$ donc $(f_\alpha)^{(n)}(0) = \alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-(n-1))$

Si $n > \alpha$ alors la fonction $x \mapsto (1+x)^{\alpha-n}$ est décroissante sur $]-1; +\infty[$ donc : $\begin{cases} x > 0 \Rightarrow \sup_{t \in [0; x]} |(1+x)^{\alpha-n}| = (1+x)^{\alpha-n} = 1 \\ -1 < x < 0 \Rightarrow \sup_{t \in [x; 0]} |(1+x)^{\alpha-n}| = (1+x)^{\alpha-n} \end{cases}$

Pour tout entier $k > \alpha$, $\forall x \in]0; +\infty[$, $\left| (1+x)^\alpha - \left(1 + \sum_{n=1}^k \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-(n-1))}{n!} x^n \right) \right| \leq \frac{|x|^{k+1}}{(k+1)!} |\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-k)| \times 1$

Or $\forall n \in \mathbb{N}$, $\frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-(n-1))(\alpha-n)}{(n+1)!} = \left(\frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-(n-1))(\alpha-n)}{(n+1)!} \right) \times \left(\frac{n!}{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-(n-1))} \right) = \frac{\alpha-n}{n+1}$

Or, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{\alpha-n}{n+1} \right| = 1$ donc la série entière $\sum \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-(n-1))}{n!} x^n$ a pour rayon de convergence $R = 1$

Ainsi, $\forall x \in]0; 1[$, $\lim_{k \rightarrow +\infty} \frac{|x|^{k+1}}{(k+1)!} |\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-k)| = 0$ donc $\forall x \in]0; 1[$, $(1+x)^\alpha = 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-(n-1))}{n!} x^n$

Remarque : si $\alpha < -1$ alors cette égalité peut être prolongée en $x=1$ en appliquant le critère spécial des séries alternées

à la série $\sum_{n \geq 1} \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-(n-1))}{n!}$ qui est alternée à partir du rang $n_0 = E(\alpha)$.

Pour tout $k > \alpha$, $\forall x \in]-1; 0[$, $\left| (1+x)^\alpha - \left(1 + \sum_{n=0}^k \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-(n-1))}{n!} x^n \right) \right| \leq \frac{|x|^{k+1}}{(k+1)!} |\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-k)| \times (1+x)^{\alpha-(k+1)}$
 $\left| (1+x)^\alpha - \left(1 + \sum_{n=0}^k \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-(n-1))}{n!} x^n \right) \right| \leq \left| \frac{x}{x+1} \right|^{k+1} \times \frac{|\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-k)|}{(k+1)!} \times (1+x)^\alpha$

Si $-1 < x < -\frac{1}{2}$ alors $2x < -1$ d'où $x < -x - 1$ ainsi $\frac{x}{x+1} < -1$ (car $x+1 > 0$) d'où : $\lim_{k \rightarrow +\infty} \left| \frac{x}{x+1} \right|^{k+1} = +\infty$

Ici cette inégalité n'est pas suffisamment précise pour assurer la convergence désirée. L'égalité de Taylor-Lagrange avec reste intégrale permet davantage de précision sous les mêmes hypothèses que l'inégalité :

$$f(b) - \sum_{n=0}^k \frac{f^{(n)}(a)}{n!} (b-a)^n = \int_a^b \frac{f^{(k+1)}(t)}{k!} (b-t)^k dt$$

$$\forall x \in]-1; 0], (1+x)^\alpha - \left(1 + \sum_{n=0}^k \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-(n-1))}{n!} x^n \right) = \int_0^x \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-k)(1+t)^{\alpha-(k+1)}}{k!} (x-t)^k dt$$

$$\forall x \in]-1; 0], (1+x)^\alpha - \left(1 + \sum_{n=0}^k \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-(n-1))}{n!} x^n \right) = \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-k)}{k!} \int_0^x (1+t)^{\alpha-1} \left(\frac{x-t}{1+t} \right)^k dt$$

Ici, on a : $-1 < x \leq t \leq 0$ donc $\begin{cases} x-t \leq 0 \\ 0 < 1+t \end{cases}$ donc le signe de $\int_0^x (1+t)^{\alpha-1} \left(\frac{x-t}{1+t} \right)^k dt$ dépend de la parité de l'entier k .

$$\left| \int_0^x (1+t)^{\alpha-1} \left(\frac{x-t}{1+t} \right)^k dt \right| \leq \int_x^0 (1+t)^{\alpha-1} \left| \frac{x-t}{1+t} \right|^k dt$$

Or, pour $-1 < x \leq t \leq 0$, $\left| \frac{x-t}{1+t} \right| = \frac{t-x}{1+t}$ or $-t > xt$ donc $t < -xt$ ainsi $t-x < -x-xt = -x(1+t)$ donc $\frac{t-x}{1+t} < -x$ d'où :

$$\left| \int_0^x (1+t)^{\alpha-1} \left(\frac{x-t}{1+t} \right)^k dt \right| \leq (-x)^k \int_x^0 (1+t)^{\alpha-1} dt = (-x)^k \left[\frac{(1+t)^\alpha}{\alpha} \right]_x^0 = (-x)^k \left(1 - \frac{(1+x)^\alpha}{\alpha} \right)$$

$$\forall x \in]-1; 0], \left| (1+x)^\alpha - \left(1 + \sum_{n=0}^k \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-(n-1))}{n!} x^n \right) \right| \leq \frac{|\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-k)|}{k!} (-x)^k \left(1 - \frac{(1+x)^\alpha}{\alpha} \right)$$

D'après la règle de d'Alembert, la série $\sum \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-k)}{k!}$ a pour rayon de convergence $R=1$

donc $\forall x \in]-1; 0], \lim_{k \rightarrow +\infty} \frac{|\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-k)|}{k!} (-x)^k = 0$ donc $\forall x \in]-1; 0], (1+x)^\alpha = 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-(n-1))}{n!} x^n$. □

Remarque : ces résultats peuvent aussi être démontrés à l'aide d'équations différentielles vérifiées par les séries entières :

$$\begin{cases} y' = y \\ y(0) = 1 \end{cases} \text{ sur } \mathbb{R} \quad ; \quad \begin{cases} y'' = -y \\ y(0) = 1 \\ y'(0) = 0 \end{cases} \text{ sur } \mathbb{R} \quad ; \quad \begin{cases} y'' = -y \\ y(0) = 0 \\ y'(0) = 1 \end{cases} \text{ sur } \mathbb{R} \quad ; \quad \begin{cases} (1+x)y' = \alpha y \\ y(0) = 1 \end{cases} \text{ sur }]-1; +\infty[$$

Exemple : $\forall x \in]-1; 1[, \frac{1}{\sqrt{1-x^2}} = \dots$

Remarque : Le produit d'entiers pairs consécutifs peut s'exprimer grâce aux factorielles : $\prod_{k=1}^n 2k = 2^n n!$

Ainsi, le produit d'entiers impairs consécutifs donne : $\prod_{k=1}^n (2k-1) = \frac{(2n)!}{\prod_{k=1}^n 2k} = \frac{(2n)!}{2^n n!}$

Recherche de l'expression de la fonction somme d'une série entière du type $\sum P(n)x^n$

Soit $P \in \mathbb{R}_k[X]$ et la série entière $\sum P(n)x^n$

Le rayon de convergence de cette série entière est égal 1 (cf critère d'équivalence puis règle de d'Alembert).

Le polynôme $P(X)$ peut se décomposer dans la base $B = (1; X; X(X-1); \dots; X(X-1)\dots(X-(k-1)))$ de $\mathbb{R}_k[X]$:

$$P(X) = a_0 + a_1 X + a_2 X(X-1) + \dots + a_k X(X-1)\dots(X-(k-1))$$

Toutes les sommes manipulées étant convergentes pour $x \in]-1; 1[$ on a, par linéarité :

$$\sum_{n=0}^{+\infty} P(n)x^n = a_0 \left(\sum_{n=0}^{+\infty} x^n \right) + a_1 x \left(\sum_{n=1}^{+\infty} n x^{n-1} \right) + \dots + a_k x^k \left(\sum_{n=k}^{+\infty} n(n-1)\dots(n-(k-1)) x^{n-k} \right)$$

La fonction somme $S : x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} P(n)x^n$ est définie sur $] -1; 1[$ et s'exprime à l'aide des dérivées successives de la somme

de la série géométrique. Soit $f : x \mapsto \frac{1}{1-x}$

$$\forall x \in]-1; 1[, S(x) = a_0 f(x) + a_1 x f'(x) + \dots + a_k x^k f^{(k)}(x)$$

Exemple : pour $\sum_{n \geq 0} n^2 x^n \dots$

Méthodes (non-exhaustives) permettant d'exprimer la somme d'une série entière à l'aide des fonctions de référence :

- 1) Le terme général contient-il une factorielle ?
- 2) Des dérivées ou primitives du terme général sont-elles proches du terme général d'une série de référence ?
- 3) Pour les séries lacunaires penser à $\sum a_n x^{nq+r} = x^r \sum a_n (x^q)^n$
- 4) Pour rendre une série lacunaire : si $x \geq 0$ alors $x^n = \left(\frac{1}{x^q}\right)^{qn}$, si $x < 0$ alors $x^n = (-1)^n (-x)^n = (-1)^n \left(\frac{1}{x^q}\right)^{qn}$
- 5) Pour séparer termes pairs et impairs : $\sum a_n x^n = \sum a_{2n} x^{2n} + \sum a_{2n+1} x^{2n+1}$
- 6) Pour n'utiliser que les termes pairs ou que les termes impairs : $\sum a_{2n} x^{2n} = \frac{1}{2} \left(\sum a_n x^n + \sum a_n (-x)^n \right)$
 $\sum a_{2n+1} x^{2n+1} = \frac{1}{2} \left(\sum a_n x^n - \sum a_n (-x)^n \right)$
- 7) Éventuellement, ajouter ou soustraire les premiers termes pour retrouver une série de référence.

Théorème : développement en séries de Taylor

Soit f une fonction développable en série entière au voisinage de 0 alors f est de classe C^∞ au voisinage de 0 et son développement en série entière est unique et donné par : $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{f^{(n)}(0)}{n!} x^n$.

Démonstration : soit $] -a; a[$ tel que $\forall x \in] -a; a[, f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$ alors :

$$f(0) = a_0$$

$$f'(0) = \sum_{n=1}^{+\infty} n a_n 0^{n-1} = a_1$$

⋮

$$f^{(k)}(0) = \sum_{n=k}^{+\infty} n(n-1)\dots(n-(k-1)) a_n 0^{n-k} = k \times (k-1) \dots 2 \times 1 \times a_k = k! \times a_k \quad \square$$

Exemple de code Python illustrant ce résultat au rang $n=5$ pour la fonction $x \mapsto \ln(1-x)$:

```
1 from sympy import *
2 x=symbols('x')
3
4 print(diff(ln(1-x), x, 5).subs(x, 0))
5 print((diff(ln(1-x), x, 5).subs(x, 0))/factorial(5))
6 pprint(series(ln(1-x), x, 0, 6))
```

⚠ La réciproque est fautive : une fonction de classe C^∞ au voisinage de 0 n'est pas nécessairement développable en série entière au voisinage de 0.

Exemple : la fonction f définie sur \mathbb{R} par $\begin{cases} f(0) = 0 \\ f(x) = e^{-\frac{1}{x^2}} \text{ si } x \neq 0 \end{cases}$

Corollaire sur la parité

Soit f une fonction développable en série entière au voisinage de 0 en $\sum a_n x^n$:

si la fonction f est paire alors $\forall k \in \mathbb{N}, a_{2k+1} = 0$

si la fonction f est impaire alors $\forall k \in \mathbb{N}, a_{2k} = 0$

Démonstration : soit f une fonction définie et développable en série entière sur un intervalle $]-a; a[$.
 Si f est paire alors $\forall x \in]-a; a[, f(-x) = f(x)$ or f est de classe C^∞ sur $]-a; a[$ donc :
 $\forall x \in]-a; a[, \forall k \in \mathbb{N}, (-1)^k f^{(k)}(-x) = f^{(k)}(x)$ en particulier $-f^{(2k+1)}(-x) = f^{(2k+1)}(x)$ donc ...

4. Exponentielle complexe

Définition de l'exponentielle complexe :

$$\forall (x; y) \in \mathbb{R}^2, e^{x+iy} \stackrel{\text{def}}{=} e^x (\cos(y) + i \sin(y))$$

Remarque : $\forall (x; y) \in \mathbb{R}^2$ on a : $e^{x+iy} = e^x \times e^{iy}$
 Donc $e^{x+i0} = e^x$ et $e^{0+iy} = e^{iy}$

Propriétés de l'exponentielle complexe : soit $z \in \mathbb{C}$,

$$\begin{cases} \operatorname{Re}(e^z) = \dots \\ \operatorname{Im}(e^z) = \dots \end{cases} \quad \text{donc } \overline{e^z} = \dots$$

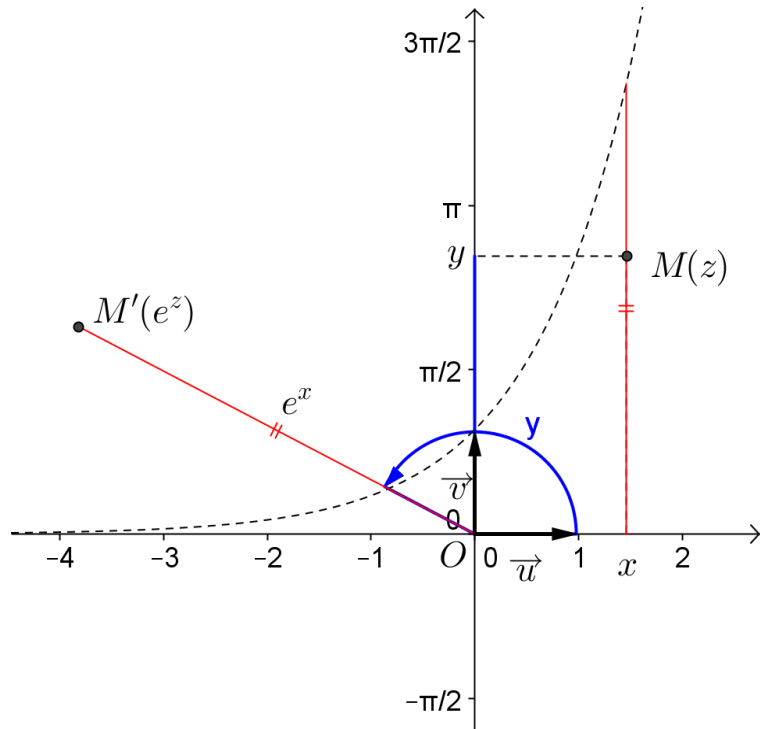
$$\begin{cases} |e^z| = \dots \\ \arg(e^z) = \dots \end{cases}$$

$$e^{z+z'} = \dots \quad \text{donc } \frac{1}{e^z} = \dots$$

Pour $k \in \mathbb{Z}$, $(e^z)^k = \dots$

⚠ Pour $\alpha \in \mathbb{R}$, en général, $(e^z)^\alpha \neq e^{\alpha z}$.

Exemple : $(e^{i2\pi})^{\frac{1}{2}} = \dots$
 $e^{i2\pi \frac{1}{2}} = \dots$



Dérivation de l'exponentielle d'une fonction à valeurs complexes

Soit I un intervalle réel, et $f : I \rightarrow \mathbb{C}$.

Si f est dérivable sur I alors $g : t \mapsto e^{f(t)}$ est dérivable sur I et $\forall t \in I, g'(t) = f'(t) e^{f(t)}$

Démonstration : soit $a(t) = \operatorname{Re}(f(t))$ et $b(t) = \operatorname{Im}(f(t))$ alors $(e^{a(t)})' = a'(t) e^{a(t)}$
 et $(e^{ib(t)})' = (\cos(b(t)) + i \sin(b(t)))' = -b'(t) \sin(b(t)) + i b'(t) \cos(b(t)) = i b'(t) (\cos(b(t)) + i \sin(b(t))) = i b'(t) e^{ib(t)}$
 Donc $(e^{a(t)+ib(t)})' = (e^{a(t)} \times e^{ib(t)})' = a'(t) e^{a(t)} \times e^{ib(t)} + e^{a(t)} \times i b'(t) e^{ib(t)} = (a'(t) + i b'(t)) e^{a(t)+ib(t)}$ □

Théorème : développement en série entière de l'exponentielle complexe

$$\forall z \in \mathbb{C}, e^z = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} z^n$$

Démonstration : soit $y \in \mathbb{R}$, $\cos(y) + i \sin(y) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{(2n)!} y^{2n} + i \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{(2n+1)!} y^{2n+1}$

or $(iy)^{2n} = (i^2)^n y^{2n} = (-1)^n y^{2n}$ et $(iy)^{2n+1} = i(i^2)^n y^{2n+1}$

$$\cos(y) + i \sin(y) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(2n)!} (iy)^{2n} + \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(2n+1)!} (iy)^{2n+1}$$

$$\text{Donc : } \cos(y) + i \sin(y) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} (iy)^n$$

$$\text{Soit } (x; y) \in \mathbb{R}^2, e^x (\cos(y) + i \sin(y)) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} x^n \times \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} (iy)^n = \sum_{n=0}^{+\infty} \left(\sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} x^k \times \frac{1}{(n-k)!} (iy)^{n-k} \right)$$

$$\text{Donc } e^x (\cos(y) + i \sin(y)) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} \left(\sum_{k=0}^n \frac{n!}{k!(n-k)!} x^k (iy)^{n-k} \right) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} (x + iy)^n \quad \square$$

Exemple : $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} \times \left(2 + i \frac{\pi}{3}\right)^n = \dots$